



© Coll. Avant-Demain

La photo de classe, témoignage symbolique de la mémoire familiale. Ici, en 1886, l'école religieuse Notre-Dame de Sainte-Croix, Neuilly-sur-Seine.

# Ne bougeons plus !

Sous l'apparente austérité de la photo de classe se cachent bien des indices qui vous ramèneront au « bon vieux temps de la Communale ». Elle représente une fabuleuse piste de recherche pour les généalogistes.

**A**ssis sagement sur un banc dans la cour de l'école, la blouse propre et les épis rebelles disciplinés... C'est le grand jour de la photographie de classe pour les garçons comme pour les filles ! Ce document, les généalogistes le rencontrent souvent mais l'exploitent peu. Pourtant, réservé aux établissements d'élite dans les années 1865, le portrait scolaire se diffuse vingt ans plus tard dans les écoles de la République et devient l'un des témoignages les plus symboliques de la mémoire familiale.

## De l'éducation des élites

Les débuts de la photographie scolaire dès les années 1860-75 sont liés à l'essor de la bourgeoisie et à son désir de mettre en scène ses enfants comme future classe dominante de l'empire. Seuls les établissements scolaires de prestige et les lycées impériaux, à Paris comme dans les grandes villes de province, font appel au service d'un photographe : le lycée Condorcet à Paris, le pensionnat Saint-Gilles de Moulins,

l'Institution Rossat de Charleville... Une des plus anciennes photographies de classe du lycée Condorcet, alors lycée Fontanes, date de 1875-1876. Quarante-huit élèves d'une classe de seconde posent sous l'autorité d'un certain M. Courbaud... Le studio spécialisé de l'époque, créé en 1867, est celui de Jean David (photographe d'établissement) et Edmond Vallois (portraitiste), dont on retrouve la signature David et Vallois au dos de grands tirages albuminés. Certains photographes de renom tels Pierre Petit ou Charles Nègre, fournisseurs quasi attitrés de l'aristocratie et de l'Église, prolongent leur travail auprès des enfants de la bonne société en s'instituant « photographe des lycées, des écoles de France ». Ces grands studios pratiquent une photographie mondaine : réalisés avec soin, leurs tirages albuminés grand format ou format carte de visite sont des documents de prestige diffusés à peu d'exemplaires, bien loin de la modeste photo de classe contrecollée sur un carton parfois de mauvaise qualité, devenue familière vingt ans plus tard.

>>> À découvrir :

*Les Archives départementales du Rhône détiennent un fonds de 647 photographies de classes du lycée du Parc à Lyon. Numérisée, cette collection est consultable sur place.*